14 AOÛT

Avant-fête de la Dormition
de la très-sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ;

et mémoire du saint prophète Michée.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Comme prélude à la fête des adieux, / entonnons au son des cymbales des cantiques d'ovation, / élevons la voix pour chanter près du sépulcre un brillant choral ; / car la Mère de Dieu, cette arche dorée, / se prépare maintenant à passer de la terre vers les hauteurs, // vers la vie nouvelle et la divine splendeur.

En ce jour, saints Apôtres en chœur, / assemblez-vous de merveilleuse façon depuis les confins de l'univers ; / car la cité vivante de celui qui domine le monde entier / va bientôt s'élever vers le ciel dans la gloire / pour exulter comme reine auprès de son Fils ; / et pour sa divine sépulture, // d'un même cœur, avec les armées célestes chantez un chant d'adieu.

Cortège des saints prêtres, / tous les princes et les rois, / chœurs des vierges, hâtez-vous maintenant, / accourez avec tout le peuple / pour chanter ensemble près du tombeau ; / la souveraine de l'univers est à la veille, en effet, / de gagner le logis éternel // pour y remettre son esprit entre les mains de son Fils.

*

Bienheureux Michée, tu annonças d'avance / que l'enseignement du Sauveur s'élèverait plus haut que tous les monts, / tel un sommet que l'on voit de toutes parts, / révélant ainsi la sublime connaissance de Dieu / vers laquelle les nations devaient accourir et se réfugier dans l'élan de la foi // afin d'apprendre les voies du Seigneur et trouver pour les siècles le salut.

De tes lèvres inspirées par Dieu, / divin prophète Michée, / tu as prédit qu'un prince issu de Bethléem / sortirait pour faire paître son peuple ; / son origine remonte au commencement, aux jours d'éternité ; / et maintenant que nous avons vu ta prophétie réalisée, // nous glorifions celui qui a parlé par ta bouche.

Vénérable prophète qui désormais côtoies le trône de Dieu, / dans l'allégresse que tu as méritée, / pour contempler sa gloire et jouir divinement de ses délices, / comblé de félicité spirituelle, / veille sur ceux qui dans la foi maintenant célèbrent ta mémoire, // les délivrant de tout danger par tes prières assidues.

Gloire... et maintenant...

La foule des anges au ciel / et le genre humain sur la terre, / tous nous vénérons ta sainte Dormition, / très sainte et pure Vierge, / car tu es devenue la Mère du Créateur de toutes choses, le Christ notre Dieu. / Ne cesse pas, nous t'en prions, / de Le supplier pour nous, / car, après Dieu, c'est en toi que nous mettons notre espérance, // ô Mère de Dieu inépousée, toute digne de nos louanges.

Apostiches, t. 2

Ô merveille inouïe, ô prodige nouveau ! / comment la Vierge porteuse de notre Vie est-elle soumise à la mort // et comment le tombeau la recouvre-t-il à présent ?

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (*Ps.131,8*)

Exulte de joie tout le genre humain : / voici, en effet, que la Vierge, la fille d'Adam, // passe de terre vers le ciel.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (*Ps.131,11*)

Puissé-je voir en esprit sur son lit funèbre / la Vierge entourée de splendide façon // par le chœur des Apôtres chantant son trépas !

Gloire... et maintenant...

Celle qui est au-dessus des chérubins et qui est plus vénérable que toute créature, / celle qui dans son extrême pureté est devenue le réceptacle de l'Être éternel, / remet en ce jour son âme très sainte entre les mains de son Fils ; / tandis qu'avec elle l'univers est empli de joie // et que nous est accordée la grande miséricorde.

Tropaire, t. 4

Peuples, exultez d'avance, battez des mains fidèlement, / rassemblez-vous avec amour dans l'allégresse de ce jour, / criant tous ensemble de joie, / car de terre va s'élever jusqu'en la gloire des cieux // la Mère de Dieu qu'en nos hymnes nous glorifions.

MATINES

Cathisme I, t. 3

Transférée de ce monde corruptible vers le Paradis céleste, / ô Vierge sainte, / ton âme toute-pure, ce tabernacle spirituel, exulte de joie, / tandis que le Seigneur a fait justice des impies / qui tentèrent d'outrager tes restes mortels ; / aussi en compagnie des saints Apôtres nous chantons : // Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Cathisme II, t. 4

Ayant remis ton âme entre les mains de celui qui pour nous a reçu de toi l'humanité / comme à ton Dieu, ton Créateur, / c'est vers la vie éternelle que tu passas, / seule Vierge pure, immaculée ; / dans notre foi nous te disons bienheureuse / et, te reconnaissant comme Mère de Dieu, / tous ensemble à haute voix, / nous te prions d'intercéder auprès du Christ vers lequel tu es passée, // pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

***Canon d'avant-fête**, avec l'acrostiche :* Je chante dans la joie la Mère de mon Dieu. Joseph ; *et **canon du Prophète**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je veux chanter Michée, ce prophète inspiré.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Chantons pour le Seigneur qui fit passer vers la terre des vivants la pure et sainte Mère qui l'enfanta selon la chair.

Pour contempler la splendeur et jouir de la beauté de ton Fils, ô Vierge, tu t'élevas, transportée vers lui.

Comment t'es-tu soumise à la mort, toi la Mère de celui qui fit périr l'Enfer et grâce à toi fit aux hommes le don de la vie ?

Ayant conçu celui qui purifie de tout péché, ô Vierge, tu rayonnas d'incomparable pureté ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te glorifions.

*

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Tel un pur miroir de notre Dieu tu te tiens en présence du Créateur ; prie-le, Bienheureux, de sauver de tout danger ceux qui te chantent dans la foi.

Comblé d'intelligence et de sagesse par l'Esprit, prophète Michée, en ta pureté tu as reçu la connaissance des choses à venir.

Exposant les oracles divins, Bienheureux, tu déclaras que le Seigneur apparaîtrait du ciel sur terre, décrivant ainsi sa venue parmi nous.

Celui dont nous savons qu'il précède tous les temps, en ces temps derniers s'est montré sur terre porteur de notre chair, ô Mère de Dieu, pour délivrer les captifs de jadis.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Atteignant leur union merveilleuse grâce à toi, Mère de Dieu, la terre et les cieux se réjouissent en ton passage vers Dieu.

Joie pour les Anges du ciel te recevant lorsque tu montas de terre, Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Extraordinaire en vérité de même que ton enfantement, Vierge pure, fut ton passage vers Dieu.

Tu as été portée vers les tabernacles du ciel, Vierge sainte et pure, puisque de Dieu tu étais le temple saint.

*

Ta langue fut pour l'Esprit saint le roseau qui lui permit de nous montrer l'accomplissement de ce qui devait arriver.

Celui qui précède les siècles, le Sauveur, le prince et le chef de l'univers, tu l'as montré se faisant chair à Bethléem.

Tu fus pour nous l'initiateur très précis des mystères qui dépassent l'entendement, glorieux Prophète illuminé de lumières prophétiques.

La montagne visible de toutes parts sur laquelle le Seigneur a paru, l'ayant gravie, c'est bien toi, Toute-sainte ; et vers elle nous nous réfugions à présent.

Cathisme, t. 5

Ayant trouvé en ton âme son très-pur instrument, / Prophète qui annonces le Christ / la grâce de l'Esprit y fixa sa demeure et l'éveilla pour exposer comme présent l'avenir ; / aussi ne cesse pas d'intercéder pour nous // qui en ce jour vénérons comme il convient ton illustre mémoire.

t. 3

Célébrant l'avant-fête du passage vers Dieu de la Mère de Dieu, / chantons-lui dans l'allégresse de cette brillante solennité : / Réjouis-toi qui fus élevée de terre vers le ciel, / réjouis-toi qui, par ta sainte Dormition / vivifias les confins de l'univers ; / et maintenant que te voici loin de lui, // souviens-toi du monde, Vierge pleine de grâce.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

L'effroi, l'étonnement saisirent les Disciples du Verbe te voyant sans parole et sans vie, Vierge pure, toi la Mère du Seigneur qui donne la vie.

Quelle grâce en ton trépas, Vierge bienheureuse ! Quelle hymne surpassant tout discours t'adressaient les saints Apôtres faisant cercle autour de toi !

Toi qui fis place largement au Verbe, ô Mère de Dieu, le Verbe te fit passer vers la félicité sainte et sans limites de l'éternité.

Bienheureuse est ta sainte Dormition au dire des Anges et des humains, car notre Reine universelle, c'est bien toi qui mis au monde le Roi de l'univers.

*

Illuminé par le divin rayonnement de l'Esprit t'inspirant depuis le ciel, admirable Prophète, tu annonças l'avenir que tu voyais comme présent.

C'est de Sion que la loi est venue comme tu l'as dit d'avance, Bienheureux, et jusqu'au bout de l'univers fut proclamée la parole du Christ.

Le Seigneur de tous est apparu pour régir la maison de Jacob, et dans la gloire de son nom c'est son peuple qu'il mène en pasteur.

C'est bien la fille d'Adam qui fut Mère du Dieu créateur ; lorsqu'en elle il se fit chair, elle l'enfanta ineffablement.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Vierge pure, ton sépulcre témoigne en même temps de ton ensevelissement et de ton passage corporel vers les cieux.

Chœurs des vierges, chantez, jeunes gens, avec les princes et les anciens, glorifiez la Dormition de la Mère de Dieu.

Par ta mort tu es passée vers les demeures immortelles du ciel, ô Toute-pure, toi qui avais mis à mort notre Ennemi par ton enfantement divin.

Ils firent cercle autour de toi, les chœurs des Apôtres choisis par Dieu, et sur des paroles d'adieu, ô Souveraine, ils chantèrent ton départ.

*

Plein de sagesse, il t'a plu de marcher à la suite du Seigneur, puisque tu étais déjà prêt à cheminer sur ses voies.

Prophète inspiré, tu as saisi que le salut à venir viendrait de la Judée pour l'ensemble des nations.

Au cours d'une vision, divin Prophète, tu annonças d'avance la grâce vers laquelle devait se réfugier la multitude des peuples sauvés.

Mère de Dieu, pour le Seigneur tu fus le lieu dont il sortit lorsqu’il sauva le monde entier de l'erreur.

Ode 6

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

La demeure qui put contenir celui qui maintient l'univers monte vers les cieux pour y loger, car elle fut pour le Christ comme un ciel, un trône, un palais, cette Colombe de pureté dont nous chantons la divine Dormition.

Emportés sur les ailes des nuées comme des aigles de haute volée et se réunissant à Gethsémani, les messagers du Verbe célébrèrent ta future montée vers les cieux, Toute-digne de nos chants, et tu les bénis comme enfants de ton Fils.

Quelle est-elle, celle-ci qui s'en va montant des vallées du monde ? quel est ce cortège, ce merveilleux convoi et ce grand mystère que l'on voit ? − C'est la gloire et la fierté du monde entier, notre Souveraine, la Reine de l'univers.

Le chœur des Apôtres à grands cris versa d'abondantes larmes en voyant ton âme abandonner le tabernacle saint qui abrita le Seigneur et chanta de sublime façon, Toute-pure, ta divine Dormition.

*

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Prophète digne de nos chants, gardant les lois de Dieu, tu accusas tous ceux qui délaissaient l'observance de la Loi.

Toi l'instrument divin de l'Esprit, par tes prières, prophète Michée, garde les fidèles à l'abri de tout danger.

Tu as illustré la maison de Juda, ô Vierge, lorsque tu donnas le jour au Soleil qui s'est levé de ton sein.

Kondakion, t. 4

Sous l'ornement de grâces brodé par l'Esprit, / en ta mémoire glorieuse, l'univers s'écrie dans l'allégresse : // Réjouis-toi, Vierge sainte, car tu es la fierté des chrétiens.

Ikos

Que le ciel à présent soit dans la joie, qu'exulte aussi toute la création ! Car voici, la Vierge quitte notre sol en direction du Paradis ; secours, intercession pour tous les hommes, elle apparaît comme le salut venant de Dieu. Aussi le chœur des Apôtres accourt au grand complet, se rassemblant des quatre coins de l'univers ; car soudain des nuées ont apparu qui les ont transportés à la rencontre de la Mère et du Fils ; alors ils se sont écriés : Réjouis-toi, trésor de la Manne des cieux, // réjouis-toi, Vierge sainte, car tu es la fierté des chrétiens.

Synaxaire

Le 14 Août, mémoire du saint prophète Michée.

> De terre on m'a hissé, mais pour que j'aille au ciel / et là je rende grâce au bois providentiel / qui m'est donné par Dieu pour que grâce m'échée. / Au gibet le quatorze fut pendu Michée.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Tu conçus hors des lois de la nature, mais tu te soumets à la condition humaine en mourant, ô Vierge immaculée, après avoir vivifié les morts de jadis par ton enfantement qui nous porte la vie.

Le tombeau demeure vide de ton corps mais rempli de grâce, sainte Mère de Dieu ; car il fait jaillir pour nous des fleuves de guérisons et met fin aux fluctuations de cette vie.

Ton corps s'éleva du tombeau, ô Vierge immaculée, mais il nous reste ta sainte bénédiction qui rend la lumière aux aveugles et nous manifeste le trésor de ta compassion.

Livre nouveau où fut inscrit le Verbe par une merveille d'union, prie-le d'inscrire aussi au registre de vie tous ceux qui chantent ta merveilleuse Dormition.

*

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu rendis service au Maître de l'univers, car de manière efficace tu fis échec à l'audace des puissants, admirable Prophète, leur enseignant à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Rayonnant la splendeur de la vie pure que tu menais en Dieu, tu fus le prophète de sa manifestation divine, et tu chantais, Bienheureux : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par bienveillance du Père, il se laisse former dans le sein virginal tel un homme, lui le Verbe partageant l'éternité, l'œuvre et la puissance de celui qui l'engendra : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Les brillants piliers des confins de l'univers sont venus depuis les limites du monde t'ensevelir en Sion, Vierge pure qui gagnes le terme de la vie.

Impuissante est la langue des rhéteurs, aussi bien que les Anges, à te louer comme il convient : ô Souveraine, tu l'emportes incomparablement sur tous en effet.

Que la création se réjouisse en la présente journée, et que les nues répandent la justice en vénérant le passage de la Vierge vers Dieu.

Voici, le trône du Seigneur surpassant les Trônes et les Chérubins, la seule Immaculée est élevée de terre pour être placée au royaume de Dieu.

*

« Alors qu'à Déèra les peuples adoraient la statue au son des instruments de musique, / les trois adolescents refusant de se soumettre chantaient le Seigneur // et Le glorifiaient dans tous les siècles. »

Celui dont l'origine remonte au commencement, le Verbe de Dieu, est apparu, comme Michée l'a prédit, pour délivrer les fils d'Adam qui chantent le Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles.

Initié en esprit, tu proclamas : Celui qui veut la miséricorde, c'est le Seigneur ; il pardonne en sa bonté les fautes de qui le chante avec foi et l'exalte dans tous les siècles.

Tu parus comme une lueur d'éclair, comme un limpide miroir ayant reçu la splendeur de Dieu, prophète Michée, et tu t'écrias : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Possédant comme puissante consolation le Fruit de ton sein, ô Vierge, nous suivons les Apôtres et leur sainte confession, célébrant de nos hymnes le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Ode 9

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

Toi qui surpasses en éclat tout Ange céleste, veuille éclairer dans la splendeur de tes dons ceux qui chantent ta lumineuse Dormition.

En la sainte Dormition de l'unique Servante de Dieu, exultez, cœurs des fidèles sauvés par son intercession qui ne s'endort jamais.

La terre est en fête ici-bas, les Anges exultent dans le ciel, et tous les Justes te chantent dans la joie, ô Vierge, en ta sainte Dormition.

Vierge qui aimes le bien, répands sur tous les flots de ta bonté et sauve-nous dans ton amour, toi qui mis au monde le Verbe bel et bon.

*

En présence du pur Esprit, illuminé par la splendeur de la foi, te voici pour toujours intercédant pour le monde, prophète Michée.

Ta mémoire porteuse de lumière, Prophète, voici qu'elle est venue : elle est remplie de charismes prophétiques et fait sourdre sur nous des flots de conversion.

Voyant qu'il est venu, le Sauveur du monde, selon ta divine prophétie, Bienheureux, jouis d'une allégresse qui dépasse tout esprit.

Toi qui possèdes au plus haut point la pureté, purifie en mon âme la souillure du péché, Vierge ayant conçu le seul Bon.

Exapostilaire, t. 2

Michée, prophète de Dieu, suivant ce que tu annonças d'avance, voici qu'est venu le prince, le chef devant paître son peuple dans la paix, celui qui est issu de Bethléem et dont l'origine remonte au commencement : par lui tous les hommes ont trouvé le salut.

Célébrant le souvenir éblouissant de ta sainte Dormition, Mère de Dieu, avec amour nous chantons : ô Mère toute pure élevée dans la gloire vers ton Fils, le Seigneur, intercède pour les chrétiens qui te chantent avec foi.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples est réuni pour ensevelir la Mère de Dieu : / ils sont venus des confins de la terre // sur un signe du Seigneur tout-puissant.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (*Ps.131,8*)

La Vierge reine, l'épouse de Dieu, / la gloire des élus, le joyau de la virginité, // passe de ce monde vers son Fils.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (*Ps.131,11*)

Le chœur des Disciples se réunit de merveilleuse façon / depuis les confins de l'univers // pour ensevelir ton corps immaculé.

Gloire... et maintenant...

Tes saintes mains, ô Souveraine, / élève-les vers ton Fils, le Créateur de notre vie, // pour qu'il prenne en pitié tes fidèles serviteurs.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.